

Il y a une étroite parenté entre l'arthritisme et la scrofule. Les fils de diabétiques ou de goutteux sont souvent scrofuleux. Ce qui différencie les deux classes, c'est qu'après les manifestations inflammatoires banales de la peau ou des muqueuses, la résolution se fait complète chez les uns (arthritiques) et incomplète chez les autres (scrofuleux). Après chaque attaque chez ces derniers, le retentissement ganglionnaire s'accroît.

D'un autre côté des scrofuleux guéris par l'hygiène peuvent évoluer vers l'arthritisme.

Le point de contact chez les uns et chez les autres est un ralentissement de l'activité des échanges nutritifs.

REVUE DES JOURNAUX

MÉDECINE

L'ASEPTOLINE ; TRAITEMENT DU DR CYRUS EDSON. CONTRE LA PHTISIE.—*American Medical Review*, vol. I, No IV.

Le Dr Edson décrit dans le *Medical Record* du 8 février le liquide qu'il a adopté pour le traitement de la phtisie et qu'il appelle *aseptoline*. C'est une solution de phénylhydroxyde de pilocarpine chimiquement pure. Il ajoute la pilocarpine au phénol pour deux raisons : (a) Pour amener la leucocytose ; (b) Pour stimuler l'activité glandulaire.

La pilocarpine a aussi une action considérable comme expectorant et comme stimulant de la sécrétion. Elle augmente jusqu'à un certain point la quantité d'eau qui se sépare du sang dans les cellules pulmonaires, ce qui est mis en évidence par le fait que la quantité de vapeur d'eau rejetée par l'expiration est plus grande chez une personne qui prend de la pilocarpine.

Après une courte étude de ce médicament, le Dr Edson ajoute : " D'après ce qui précède, tous les chimistes comprendront que le liquide est un hydrophénol contenant une quantité définie de pilocarpine. La solution préparée dans mon laboratoire est incolore, réfracte fortement la lumière et possède le goût et l'odeur caractéristiques du phénol. Injectée sous la peau, elle cause une douleur aiguë, brûlante, mais courte et pas aussi sévère que celle qui suit une injection de bichlorure de mercure en solution."

" Dans la grande majorité des cas, l'injection n'est suivie d'aucune irritation locale. Quoique j'aie pratiqué au-delà de mille injections,—et quelques unes étaient très grandes, comme par exemple des injections de 350 minimes chacune—je n'ai jamais eu à leur suite un seul abcès. Deux fois seulement, dont l'une sur moi-même, à la suite d'une injection expérimentale de 250 minimes, il est survenu un nodule.

Après l'injection d'une solution convenablement préparée de phénylhydroxyde de pilocarpine, on n'a pas observé de réaction comme celle qui suit l'administration de la tuberculine. De même après l'injection de 250 minimes du liquide, chez un homme pesant 150 livres, on ne constate aucune action physiologique apparente, si ce n'est que l'urine qui est passée ensuite réagit fortement